

Prédication du jeudi saint – Année C

« Ex 12, 1-8.11-14 ; 1 Cor 11,23-26 ; Jn 13, 1-15 »

« Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout ». Chers Amis, au cours de ce Triduum pascal, je vous propose de réfléchir sur ce que j'appelle **les trois « D » de l'amour : le dépouillement, le don, la durée. C'est dans un dépouillement total que le Christ se donne lui-même à nous pour rester durablement, définitivement avec nous par sa Pâque.**

« Jésus aima les siens, il les aima jusqu'au bout ». Oui, frères et sœurs, c'est par amour que Jésus se dépouille aujourd'hui de ses vêtements pour s'humilier devant ses disciples en leur lavant les pieds. C'est parce qu'il aime les siens jusqu'au bout qu'il choisit de leur donner cet exemple d'entraide fraternelle en les invitant à faire de même. C'est par son amour sans limites qu'il se met au service des siens jusqu'au don de lui-même, jusqu'à la mort pour libérer ceux qui sont enchaînés dans le gouffre de la mort.

En ce premier jour du Triduum pascal, le Christ nous dit qu'il n'y a pas d'amour authentique sans un véritable dépouillement de soi pour le service du prochain. Il nous invite ainsi à être les uns envers les autres de fidèles serviteurs. Il nous convie à nous humilier devant les autres, à considérer l'autre, notre ami, notre ennemi, notre prochain comme un cadeau du ciel, comme un don de Dieu, comme selon l'expression de saint Paul, « supérieur à soi ». Bref, il nous invite à nous dépouiller de notre confort pour le service des autres.

Vous avez entendu cette phrase qui sort du plus profond du cœur du Christ : **« C'est un exemple que je vous ai donné ; Faites cela en mémoire de moi ».** Deux recommandations qui s'achèvent, en ce jeudi saint, sur une béatitude : « Heureux êtes vous si vous le faites ». Deux recommandations qui sont deux actes concrets par lesquelles le Christ veut interpeller, toucher le cœur de tout un chacun. Il veut que ces deux gestes caractérisent la vie de tout baptisé, soient la source de joie pour tous : **« Heureux êtes vous si vous le faites ».**

Ces deux gestes, chers Amis, vont de pair. Le Christ attire notre attention sur le fait que son corps et son sang qui nous rassemble dans l'unité ne doivent pas se faire sans un esprit de service les uns envers les autres. « A table, il se leva, nous dit saint Jean, il se dépouilla de ses vêtements et se mit à laver les pieds des disciples ». Aujourd'hui, le Christ se dépouille de ses vêtements, préfiguration de ce qui se passera demain lorsqu'on les lui volera et qu'il se retrouvera nu devant une foule immense juste avant sa crucifixion. Aujourd'hui, le Christ se dépouille de ses vêtements, c'est-à-dire de sa marque de dignité pour se mettre au service de

ses disciples. Nous connaissons peut-être la souffrance des gens qui n'ont pas de quoi s'habiller. Ils sont atteints dans leur dignité. Aujourd'hui, le Christ dépose ses vêtements pour montrer à ses disciples sa véritable mission, sa véritable voie. Celle-ci n'est autre que le chemin qui conduit à la Croix, qui s'achève à la Croix. Il se dépouille lui-même devant eux, il s'est fait pauvre et à leur grande surprise, il s'humilie en s'agenouillant devant eux pour leur laver les pieds. Par ce geste, le Christ veut toucher le cœur des disciples et le nôtre. Il veut nous montrer que la vie chrétienne doit se baser sur ce dépouillement de soi pour le service du prochain. La terrible réponse de Jésus au refus de Pierre nous le montre bien : « Si je ne te lave pas les pieds, tu n'as pas de part avec moi », c'est-à-dire si tu refuses d'être aimé pour aimer à ton tour, tu ne partageras pas mon royaume. Il faut que tu acceptes Pierre mon exemple pour que toi tu puisses le faire à ton tour. Jésus se dépouille pour que nous nous dépouillions aussi pour le bien et le service de tous.

Le deuxième acte du Christ aujourd'hui, c'est le don de lui-même. « Il prend du pain et du vin, les donne à ses disciples, et dit : « Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang, livrés pour vous ». Il se dépouille, s'humilie pour donner un exemple à ses disciples, Il se donne lui-même à ses disciples pour demeurer pour toujours dans leur cœur : « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui ». Dans son exhortation apostolique « Sacramentum Caritatis, Benoît XVI nous dit justement que « à travers le Sacrement de l'Eucharistie, Jésus fait entrer les fidèles dans son « heure » ; il nous montre ainsi le lien qu'il a voulu entre lui et nous, entre sa personne et l'Eglise » (Eucharistie et Eglise N° 14).

Ainsi frères et sœurs, être appelés à partager l'Eucharistie, le repas du Seigneur c'est être appelé à être serviteurs les uns envers les autres dans un dépouillement de soi total. Se dépouiller veut dire, être toujours prêt à chercher le bien de l'autre, rien ne doit nous empêcher à vouloir le bien de notre prochain. Que ces deux actes du Christ aujourd'hui restent dans nos cœurs, caractérisent notre agir pour vivre dans la joie parfaite, la joie totale, celle qui vient du Christ lui-même : « Heureux êtes-vous si vous le faites » Amen !

Prédication du vendredi saint – Année C

Lecture du livre d'Isaïe 52, 13-53,12 ; Hb 4, 14-16 ; 5,7-9 ; Jn 18, 1 – 19,42

Chers Amis, nous allons méditer la Passion selon saint Jean. C'est extraordinaire le courage du Christ dans ce moment difficile. C'est Lui qui prend l'initiative. C'est lui qui se donne librement à ses bourreaux, c'est lui qui se remet aux soldats et aux gardes qui sont venus l'arrêter : « Me voici, je suis celui que vous cherchez. Laissez partir les autres ». Le Christ accepte de se donner librement conformément à la volonté de son Père.

Hier, je vous disais que nous étions appelés à être les serviteurs les uns envers les autres. Aujourd'hui, la liturgie nous invite à être des serviteurs dans un dépouillement total, un dépouillement qui va jusqu'au bout. Le Christ a vécu jusqu'à l'extrême son amour pour ses disciples. Il se donne à la croix, il se donne à la mort pour le salut de tous. Quel dépouillement plus parfait, quel don plus total, quel amour plus grand que celui de se donner soi-même pour le plus grand bien de toute l'humanité entière.

Nous allons tout au long de cette lecture de saint Jean contempler, méditer les souffrances qu'a endurées le Fils de Dieu. Souffrances qui l'ont défiguré comme l'a annoncé déjà le prophète Isaïe : « La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ». Toutes ces humiliations, toutes ces souffrances ont été vécues par le Christ à cause de nos péchés. Il s'est offert lui-même en sacrifice d'expiation. Oui nous avons « en Jésus le grand prêtre par excellence », celui qui est capable de partager nos faiblesses, celui qui s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort.

Chers Amis, aujourd'hui encore, le Christ nous donne un exemple : **l'exemple d'un dépouillement total jusqu'à l'extrême**. Il a enduré avec beaucoup d'amour tant de souffrances parce qu'il aimait les siens, il aimait l'humanité entière d'une manière illimitée. Il est mort pour que nous puissions nous aussi, comme lui, mourir. Mourir au péché, à toutes formes de servitude qui nous détournent de la voie de Dieu. Par sa mort, le Christ nous lance un appel pressant, urgent. Il nous appelle à nous dépouiller totalement, intégralement de notre vieil homme pour revêtir pour toujours la blancheur de notre robe baptismale. Ne pas répondre à cet appel, c'est continuer de le clouer sur la croix, de le couvrir de crachats, de le rouer de coups, de se moquer de lui, bref, de le mettre à mort.

Aujourd'hui, le Christ nous invite aussi à accepter nos malheurs, nos souffrances, nos difficultés, nos déceptions, nos échecs avec beaucoup d'amour. C'est la grâce de Dieu qui

nous rend capable d'aimer. Le Christ nous apprend que l'amour peut tout. **L'amour va non seulement jusqu'au dépouillement de soi pour le service des plus petits mais aussi jusqu'au don de soi.** Comme hier, frères et sœurs, le Christ continue de nous dire encore: « **C'est un exemple que je vous ai donné. Heureux êtes vous si vous le faites** ». Amen !

Veillée pascale (Lc 24, 1 – 12)

« **Pourquoi cherchez- vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité** ».

Voilà la bonne nouvelle de cette sainte nuit lumineuse, la plus lumineuse de toutes les nuits. Voilà la parole bienheureuse qui a résonné aux oreilles des saintes femmes qui sont allées au tombeau pour embaumer le corps de leur Seigneur. Deux hommes avec un vêtement éblouissant leur parle pour les aider à comprendre ce qui a été annoncé par le Seigneur lui-même : « Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : « Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite ».

Réjouissez-vous ! Ne soyez pas tristes ! Pourquoi cherchez vous désespérément celui que est la Vie même, celui qui est le Vivant de qui vient toute vie véritable. Réjouissons-nous, frères et sœurs, ce n'est plus le temps de la tristesse. Un don nous est fait : c'est le triomphe de la vie sur la mort, c'est le triomphe de l'amour sur la haine, c'est le triomphe de la lumière sur l'obscurité. Réjouissons-nous en cette nuit lumineuse. Car la mort est vaincue pour toujours. Réjouissons- nous en cette nuit bienheureuse où la terre et le ciel se rencontrent, où l'homme et Dieu s'unissent pour toujours. Car notre Sauveur est ressuscité d'entre les morts. Les forces ténébreuses sont vaincues à jamais. Réjouissons-nous ! Nous ne sommes plus esclaves du péché. L'être ancien, comme l'a rappelé l'apôtre Paul, « qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que cet être de péché soit réduit à l'impuissance ». La Pâque du Seigneur nous appelle donc à devenir une créature nouvelle. Une créature nouvelle qui se donne totalement au Seigneur. Une créature nouvelle qui pardonne et qui se donne totalement au service de ses frères. Bref, une créature nouvelle qui choisit de bâtir sa vie sur **l'amour** dans un véritable **dépouillement** et dans un **véritable don de soi** jusqu'au bout, **dans la durée**.

Vous l'avez peut-être constaté. Tout au long de notre montée vers Pâques, tout au long de ce temps de carême la liturgie de l'église nous a offert des textes qui nous invitaient à devenir une créature nouvelle qui bâtit sa vie sur l'amour, qui bâtit sa vie sur la parole de Dieu : « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole venant de la bouche de Dieu » (Premier dimanche de carême). Du sein de la nuée resplendissante, la voix du Père a retenti : « Voici mon fils, mon bien-aimé, écoutez-le ! Jésus est la Parole Vivante de Dieu descendue du ciel pour que tout baptisé l'écoute et le suive. (deuxième dimanche de carême). L'urgence de la conversion nous a été rappelée par le Christ lors du troisième dimanche de carême : « Si

vous ne vous convertissez pas, vous périrez comme eux ». L'évangile du quatrième dimanche de carême a mis l'accent sur la Miséricorde de Dieu : « Comme est la tendresse d'un père pour son enfant, le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ». Enfin, les lectures de la cinquième étape de notre montée vers Pâques nous a montré combien il importe de nous divorcer totalement avec notre passé pour nous tendre de toutes nos forces, avec la grâce de Dieu vers le but final de notre vie : la communion avec le Christ en devenant une créature nouvelle: « Va, désormais ne pêche plus ».

Oui frères et sœurs, voilà les cinq étapes que nous avons parcourues pour arriver à cette nuit bienheureuse où définitivement le Mal est banni. La nuit de Pâque, c'est l'appel pressant adressé à tout baptisé pour qu'il devienne une créature nouvelle. Saint Paul nous l'a bien rappelé : nous avons été baptisés dans la mort du Christ « pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts ».

Ainsi donc, mes frères, mes sœurs, en cette sainte nuit, nuit où tous les anges et les saints du ciel exultent de joie, nuit où la mort n'a pas le dernier mot ; nuit où la vie triomphe, nuit où les chrétiens sont invités à annoncer sans peur cette bonne nouvelle de la victoire du Christ, nous sommes appelés en cette nuit, à mener une vie nouvelle fondée sur le Christ. Comme le Christ est le Vivant par excellence de qui vient toute vie, notre vocation c'est de devenir des vivants par participation à la vie même du Christ. **Nous deviendrons des vivants si nous choisissons de mourir au péché, de bâtir notre vie sur l'amour dans un dépouillement total et dans un don total de soi au service des autres.** Nous deviendrons des vivants si nous apprenons au jour le jour à contempler le visage du Christ victorieux de la mort dans nos frères et sœurs qui vivent avec nous. Nous deviendrons des vivants si nous faisons face aux souffrances et aux problèmes de notre vie avec beaucoup d'amour. Nous deviendrons des vivants si nous apprenons à nous dépouiller et à nous donner totalement au Seigneur ressuscité. Car, c'est seulement dans un **dépouillement total** et dans un **don de soi** total dans la **durée**, pour toujours que notre nuit obscure peut devenir une nuit lumineuse et bienheureuse. Amen !

Dimanche de la Résurrection : Messe du jour

Ac 10, 34a.37-43 ; Col 3, 1-4 ; Jn 20, 1-9

Le Christ est ressuscité d'entre les morts pour ressusciter avec tout un chacun. Voilà la bonne nouvelle que nous sommes chargés d'annoncer où que nous soyons, dans notre communauté, dans notre famille. L'annonce de cette bonne nouvelle fait appel à une vraie conversion du cœur. C'est seulement dans notre manière de vivre que nous pouvons être de véritables témoins de la Résurrection du Christ. Puisque « Pâques » c'est réellement la fête de l'amour sans limite de Dieu pour l'humanité, cette fête fait aussi **appel à la réponse de l'homme à l'amour gratuit, incommensurable de Dieu**. Le Christ a banni la mort une fois pour toutes. Nous sommes appelés à ressusciter avec lui en nous faisant souples à la grâce de Dieu pour accomplir jusqu'au bout sa volonté.

« **La fête de Pâques fait appel à la réponse favorable de l'homme à l'amour gratuit de Dieu** ». Nous sommes appelés à **nous mettre en mouvement** : sortir de notre peur, de nos doutes pour aller à la rencontre du Christ ressuscité. Les trois personnages dont il est question dans l'évangile nous le montrent bien : Marie Madeleine, Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait ». Ce qui caractérise ces trois amoureux du Christ, **c'est le mouvement, c'est la course**. L'amour donne des ailes, l'amour peut tout. Ils courent pour aller voir ce qui se passe dans le tombeau. N'ayant pas trouvé le corps de son Seigneur, Marie Madeleine « court donc trouver Simon Pierre et l'autre disciple » pour leur annoncer cette triste nouvelle : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis ». C'est une réaction très spontanée, très humaine. Marie Madeleine ne comprend pas encore ce qui se passe. Son intelligence n'est pas encore illuminée par la lumière de Pâques.

Il a fallu attendre la course, le mouvement de Pierre et de l'autre disciple. Les deux couraient. Le plus jeune disciple courut plus vite. Il arriva en premier. Il regarda mais n'osa pas entrer. Simon Pierre arriva et entra immédiatement. Le plus jeune disciple entra cette fois-ci. Il constate la matérialité des faits. Il vit et il crut. Il vit et il crut parce que en ce moment précis son intelligence est éclairée par tout ce que le Christ a dit à son sujet, par tout ce qui est dit dans toute l'écriture. Saint Jean ajoute que jusque là « les disciples n'avaient pas vu, d'après l'Écriture, qu'il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts ». Il vit et il crut. Ce disciple bien aimé du Christ l'a accompagné jusqu'au pied de la croix. S'il arrive à voir et à croire avant les autres, c'est grâce à son amour fidèle pour le Christ. « La joie de Pâques ne mûrit que sur le

terrain d'un amour fidèle ». C'est cet amour fidèle, plénier qui permet de courir pour aller annoncer cette bonne nouvelle du Christ ressuscité.

Mais si nous pouvons annoncer cette bonne nouvelle, c'est parce que le Christ lui-même nous a choisis, nous a mis à part pour cette mission. C'est ce qui nous est dit dans la première lecture : « Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu l'a choisi comme juge des vivants et des morts. C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoignage : tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés ». Désormais la résurrection du Christ est le gage de notre propre résurrection. Le salut est offert à tous. Le pardon est offert à celui qui croit. La résurrection du Christ nous ressuscite de nos péchés, de nos faiblesses. Par la résurrection du Christ, nous sommes conviés à nous tourner vers les réalités d'en haut. Le Christ est ressuscité pour nous dépouiller de notre vieil homme, pour nous ressusciter de nos péchés.

Nous sommes déjà des ressuscités grâce à la résurrection du Christ. La grâce du Christ nous sauve par sa victoire définitive sur les forces ténébreuses qui nous environnent. Nous sommes ressuscités dans la mesure où nous recherchons, en chaque instant de notre vie, les choses d'en haut, là où se trouve le Christ selon l'expression de saint Paul. Nous sommes ressuscités dans la mesure où nous détestons de toutes nos forces les réalités d'en bas pour tendre vers les réalités d'en haut.

Ainsi donc mes frères mes sœurs, en ce matin du dimanche de Pâques, ouvrons nous à la grâce de Dieu pour annoncer partout cette bonne nouvelle du salut, pour ressusciter avec le Christ en recherchant toujours les réalités d'en haut. Puisse tout un chacun accomplir cette mission qui nous est confiée avec un amour total, plénier, dans un dépouillement total de soi, dans un don total de soi à l'instar du Christ lui-même qui nous dit encore aujourd'hui : **« C'est un exemple que je vous ai donné, heureux êtes vous si vous le faites » ! Amen !**

